



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 12 février 2013

Agenda

Lundi 18 février

-15h : **Jean-Louis BEFFA**, ancien PDG de Saint-Gobain : « *Peut-on sauver l'industrie française ?* ».

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, G^{de} salle des séances.

Lundi 25 février

-15h : **Geoffroy ROUX de BÉZIEUX**, président de Virgin Mobile France : « *Être entrepreneur en France* ».

Lundi 18 mars

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Chaunu* ».

-Comité secret.

Lundi 25 mars

-15h : **Jean-François SIRINELLI**, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po : « *La question du français dans les sciences sociales* ».

Lundi 8 avril

-15h : Installation de **Stephen BREYER**, juge à la Cour suprême des États-Unis, comme membre associé étranger, Coupole de l'Institut (sur invitation).

Mardi 9 avril

-9h30 : Colloque de la Fondation Olivier Lecerf « La confiance, moteur de l'innovation » et remise du Prix Olivier Lecerf 2012 à **Vineet NAYAR**, chef de la direction de HCL Technologies, G^{de} salle des séances.

Lundi 15 avril

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres.

-15h : Cardinal **Philippe BARBARIN**, archevêque de Lyon : « *La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ?* ».

Lundi 22 avril

-15h : **Jean de KERGUIZIAU de KERVASDOUÉ**, professeur au CNAM : « *Système de santé : que pouvons nous apprendre des autres pays ?* ».

Séance du lundi 11 février

Après approbation du procès verbal de la séance du 4 février, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Bernard Bourgeois a présenté à l'Académie, d'une part, le dernier ouvrage de son confrère **Jean Baechler** : *L'Être – Les fondements métaphysiques de la hiérologie* (Paris, Hermann, 2013, 335 p.) (cf. extrait sur page suivante); d'autre part, le numéro 31, septembre 2012, d'Akados, la revue de la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts.

Georges-Henri Soutou a présenté à ses confrères *Pour l'histoire des relations internationales* (Paris, PUF, 2012, 756 p.), ouvrage établi sous la direction de Robert Frank et auquel il a lui-même collaboré, notamment en signant le chapitre 25 (p. 567 à 579) intitulé « Concert européen, système européen, ordre européen ».

Le président de l'Académie a ensuite passé la parole à **Jean-François Dehecq**, président d'honneur de Sanofi-Aventis, qui a fait une communication intitulée : « *Sanofi : 40 ans pour redonner à la France un leader mondial dans la santé* ».

L'orateur a tout d'abord retracé son parcours personnel, depuis le collège jusqu'à la création de Sanofi, en insistant sur l'esprit qui régnait dans l'éducation dans l'immédiat après-guerre et sur les valeurs de travail, de ténacité, de désintéressement et de patriotisme au service du redressement de la France qui étaient alors inculquées aux enfants.

C'est dans ce même esprit que Jean-François Dehecq a, comme il l'a exposé, entrepris le développement de Sanofi. « *Une entreprise, a-t-il martelé, ça sert d'abord à faire vivre des femmes et des hommes. La stratégie humaine est l'élément clef de l'entreprise. Ce credo nous a valu des quolibets de gens qui estimaient que ça n'était pas crédible sur les marchés. Mais quand les résultats sont arrivés, les critiques se sont tues.* »

Jean-François Dehecq a énuméré les six valeurs qu'il s'est employé pendant des années, par des discussions avec les partenaires sociaux à mettre en œuvre au sein de Sanofi : « *le culte de la performance, le courage physique et moral – celui du patron qui va annoncer lui-même aux employés, et non par DRH interposé, que se pose un problème humain –, l'audace – dont les gestionnaires sont incapables –, l'innovation et, enfin, deux éléments fondateurs de la cohésion du corps social : le respect des autres en interne – j'ai ainsi mis à la porte deux cadres qui, en dépit de mes avertissements, continuaient à ne pas dire bonjour quand il montaient dans un ascenseur où se trouvaient d'autres gens – et respect des autres en externe – laisser des collaborateurs chinois être d'abord chinois avant que d'être formatés Sanofi – et la solidarité.* » Concluant, il a affirmé : « *À la question peut-on encore bâtir des empires industriels et faire vivre des épopées industrielles qui enthousiasment les gens, la réponse est oui, mais il faut passer de l'état de gestionnaire qui ne se préoccupe que de créer de la valeur pour l'actionnaire à celui d'entrepreneur qui emporte l'adhésion de ses collaborateurs.* »

À l'issue de sa communication, **Jean-François Dehecq** a répondu aux questions que lui ont posées **François d'Orcival**, **Yvon Gattaz**, **Jacques de Larosière**, **Mireille Delmas-Marty**, **Michel Pébereau**, **Christian Poncelet**, **Georges-Henri Soutou**, **André Vacheron** et **Ghislaine Alajouanine**.

À lire

- **Raymond Boudon** : « Quand la science officialise le faux », dans la *Revue des deux mondes*, février 2013, p. 95-107, dans le cadre du dossier « Pourquoi sommes-nous si crédules ? ». Extrait : « L'un des pourvoyeurs des idées fausses n'est autre que la science : une évidence sous les dehors d'un paradoxe. Hier, on croyait au phlogistique et à l'éther. On n'y croit plus. Hier, on croyait que le stress était à l'origine de l'ulcère de l'estomac. On sait aujourd'hui qu'il résulte de l'action d'une bactérie. Pourquoi ce qui est vrai des sciences de la nature ne le serait-il pas aussi des sciences humaines et sociales ? Elles produisent, elles aussi, du vrai et du faux dont les effets sur la vie de la Cité ne sont pas moindres que ceux des sciences de la nature. Elles inspirent le journaliste et le politique. Or l'on ne peut attendre d'eux qu'ils prennent du recul à l'égard des idées qu'elles émettent, car ils retiennent ou rejettent ces idées sous l'effet de leurs passions, de la rumeur et de leurs préoccupations de carrière au moins autant que de la réflexion. La raison essentielle pour laquelle les sciences humaines et sociales, tout comme les sciences de la nature, produisent obligatoirement du vrai et du faux est que toute explication et toute théorie reposent sur des principes. Or c'est seulement à l'usage qu'un principe peut se révéler valide ou stérile. Plus largement, toute théorie sur quelque sujet que ce soit est le fruit de la vie des idées, laquelle a la complexité de la vie tout court. Les idées se croisent, se fécondent, s'influencent, se combattent, se développent, se différencient, se complexifient, se ramifient un peu à la manière des êtres vivants. Derrière ce bourgeonnement, on observe des processus d'innovation et de sélection qui évoquent les processus de mutation et de sélection de l'évolution biologique. Il y a des réussites et des ratés dans l'histoire des idées comme dans l'histoire de la vie. »

- Également de **Raymond Boudon** : « L'introuvable patrie », article publié dans l'ouvrage établi sous la direction du Colonel Stéphane Chalmin, *Gagner une guerre aujourd'hui* (Paris, Economica, p. 163-168).

- **Jean Baechler** : *L'Être – Les fondements métaphysiques de la hiérologie* (Paris, Hermann, 2013, 335 pages). Extrait : « Tout existant est contingent. Or, s'il n'y avait que du contingent, il n'y aurait rien. Donc le contingent implique l'absolu. L'exister est nécessaire, mais les existants contingents pourraient ne pas exister. La proposition ouvre sur une alternative fondamentale. Une branche est celle du Devenir, où l'absolu est le devenir perpétuel et le contingent l'ensemble en devenir de devenants éphémères. L'autre branche est celle de l'Être, où l'exister nécessaire est ontologiquement séparé des existants contingents. [...] La rationalité réflexive fonde en raison le *religieux* et lui confère un statut à la fois objectif et subjectif. « Religieux » est un mot, spécialisé pour désigner la branche de l'absolu – impliqué par la contingence des êtres –, qui rapporte ceux-ci à un être existant par lui-même. L'Être Absolu peut être Transcendant et le Créateur Personnel de créatures contingentes, ou bien Immanent et Inhabitant impersonnellement des existants contingents. L'Être dans ses deux versions est objectif, en ce sens que l'une et l'autre bénéficient d'une cohérence logique parfaite et pourraient être vraies, comme pourrait l'être, de son côté, le Devenir séculier. Les trois solutions de l'A(a)bsolu sont indécidables, équiprobables et rationnelles. C'est pourquoi l'Être est aussi subjectif, puisque, pour se décider en faveur de la solution religieuse et entre ses deux versions objectives, la raison renonce et le cède à un acte de foi. Ainsi se trouve fondé en raison une *philosophie du religieux*. Elle s'applique à l'exploration rationnelle d'une réalité métaphysique appelée l'Absolu. »

À noter

- Lors de la séance inaugurale du colloque « Faire des choix ? Les fonctionnaires dans l'Europe des dictatures, 1933-1948 », qui sera organisé par le Conseil d'État et l'EHESS les 21, 22 et 23 février, **Mireille Delmas-Marty** donnera, dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne, après l'intervention de **François Hollande**, président de la République, une conférence introductive intitulée « La marge et l'indérogeable, rétrospective et prospective » ?

- **Thierry de Montbrial** présidait la conférence que Thomas Boni Yayi, président de la République du Bénin, dont la présidence à la tête de l'Union africaine vient de s'achever, a donnée le jeudi 7 septembre à l'Ifri.

- Sur le site de *L'Expansion* en date du dimanche 6 février : « Le groupe aéronautique EADS a publié mardi une liste de douze personnalités pour le renouvellement de son conseil d'administration, rendu nécessaire par les récents changements au sein de son capital. Parmi elles figurent notamment Denis Ranque, ex-patron de Thales, actuellement à la tête de Technicolor, Anne Lauvergeon, ancienne présidente d'Areva, **Michel Pébereau**, ancien président de BNP et **Jean-Claude Trichet**, ancien gouverneur de la Banque centrale européenne (BCE). Leur nomination interviendra lors d'une prochaine assemblée générale extraordinaire du groupe, dont la date n'est pas précisée. »

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.